

# SAINT VINEBAULT, BERGER EN CHAMPAGNE

(7 e siècle)

Fêté le 1 avril

Il existe, dans l'église de Villeneuve, au diocèse de Châlons-sur-Marne, un pèlerinage très célèbre, celui de saint Vinebault, pour obtenir la guérison de la fièvre. On vient en foule, surtout de la Brie.

On remarque dans l'église une infinité d'ex-voto, en reconnaissance des guérisons qu'on a obtenues. Malgré le refroidissement de la foi, les peuples conservent une grande confiance dans l'intercession des Saints, et cette confiance n'est pas trompée.

Voici, en abrégé, la légende populaire de saint Vinebault.

Vinebault habitait sur le territoire de Villeneuve-la-Lionne, et gardait les bœufs. Comme il désirait beaucoup s'instruire, il allait à l'école de la Ferté-Gaucher, qui est à une distance de deux lieues. Un jour, pendant son absence, ses bœufs commirent quelques dégâts dans les champs du Vézier. Les habitants appelèrent à grands cris Vinebault pour qu'il vint surveiller ses bœufs. Vinebault entend leur voix et dit à son maître : «Les gens du Vézier m'appellent laissez-moi partir».

Son maître lui répond : «Mais je n'entends rien. Au surplus il y a une trop grande distance d'ici au Vézier pour pouvoir entendre la voix des habitants». Vinebault ajoute : «Vous allez voir que je ne me trompe pas».

En même temps il posa son pied sur le sien; le maître alors entend comme lui et le laisse aller. Mais quand Vinebault arrive sur le territoire du Vézier, les habitants, furieux contre lui, le saisissent et le fouettent rudement avec du genièvre. Il supporte ce mauvais traitement sans se plaindre; seulement il déclare qu'il ne croîtrait jamais du genièvre sur le territoire des Grands-Bayeux, du Vézier et de Villeneuve-la-Lionne.

En effet, depuis cette époque, on ne peut y en trouver un seul pied, tandis qu'il y en a en abondance dans tous les pays circonvoisins.

On raconte encore un autre trait remarquable de Vinebault. Il descendait la côte de Villeneuve-la-Lionne pour mener ses bœufs boire à la rivière. Il rencontre une femme qui rapportait de l'eau de la rivière, et, voulant l'éprouver, il lui demande d'en donner à ses bœufs; mais elle lui répond qu'elle n'était pas allée la chercher si loin pour la donner à ses bestiaux, et qu'il pouvait bien les conduire lui-même jusqu'à la rivière, où ils en auraient tant qu'ils voudraient. Vinebault ne dit rien, et continue son chemin. Il rencontre à mi-côte une autre femme, et lui fait la même demande plus complaisante que la première, elle donne de l'eau aux bœufs. Alors Vinebault pique sa baguette dans la terre, et dit à cette femme : «Vous n'irez plus chercher de l'eau plus loin, car voici une source ici». Effectivement il jaillit à l'instant une eau abondante, très saine, et qui a encore la vertu de guérir la fièvre. Mais saint Vinebault veut qu'on respecte cette fontaine.

Dans la grande révolution de 1793, où l'on profanait tout, on voulut y laver des linges d'enfants, et aussitôt la fontaine tarit. Elle reparut plus tard, quand on ne se permit plus de la souiller. Dernièrement encore, il y a deux ans, on se hasarda d'y faire la lessive, et elle tarit de nouveau. Alors on fit défendre d'y laver des linges, et l'eau revint. Maintenant on a construit un lavoir plus bas, et l'eau est toujours très abondante.

Vinebault termina une vie de bonnes oeuvres et de pénitence par une mort précieuse devant Dieu. Il fut enterré à Villeneuve-la-Lionne. Son tombeau devint célèbre par les miracles qui s'y opéraient. On construisit une chapelle sur sa tombe, et on y mit la statue du Saint; on n'en ferme jamais la porte pour y laisser entrer tous ceux qui lè désirent. Quand on veut la fermer, le lendemain elle se trouve ouverte. On essaya plusieurs fois de transférer la statue du Saint dans l'église; mais quelques jours après, elle était dans le bas de la vallée, de sorte qu'on fut obligé de la laisser dans la chapelle qui est dans le cimetière.

Beautés de la Champagne.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4